

dit-il, qui ne soit de caractère psychosocial. Afin de procéder l'analyse de cette personnalité psychosociale aux multiples aspects, il est nécessaire d'y appliquer la statistique, en d'autres termes, il faut en faire l'analyse factorielle. Cette méthode mathématique, à laquelle la psychologie a fait dernièrement appel, a donné des résultats féconds dans le domaine de la psychologie des opinions. *Les moyennes* des divers facteurs sont confrontées avec leurs degrés de saturation. Ici l'étude expérimentale à plusieurs dimensions de la personnalité au lieu de graphiques linéaires est fort bien servie par l'emploi de graphiques à trois dimensions ou *en volume*.

La dernière partie de l'oeuvre est consacrée au domaine de l'expérimentation psychosociale. Ici l'auteur nous parle de la possibilité d'appliquer la méthode statistiques à la science psychosociale, des relations existant entre la théorie des croyances et de son expérimentation, des dilemmes ou impasses rencontrées dans ce domaine aussi bien que des nouvelles possibilités qui s'y offrent au chercheur, c'est-à-dire de certaines pensées philosophiques qu'éveille chez l'homme de science la psychosociologie des opinions.

R. BONNARDEL, *L'adaptation de l'homme à son métier* —
Presses Universitaires, Paris 1943, p. 193.

Ce livre dont la préface est écrite par Louis Lapique et qui s'appuie sur les expériences de Ford et les méthodes de psychotechnie est une oeuvre de recherche en matière de psychologie sociale.

La première partie est consacrée aux méthodes traditionnelles de l'adaptation de l'homme à son métier. Les sujets qui y sont revus sont les opinions de Ford en ce domaine, l'acquisition des habitudes, les tentatives d'amélioration, les ouvriers qualifiés dans leur métier et la main d'oeuvre spécialisée, les méthodes de formation technique, l'apprentissage des individus et le perfectionnement des adolescents, l'importance relative dans l'adaptation au travail manuel du choix et de la formation, les variétés infinies des travaux de "série", plusieurs essais faits dans les écoles d'apprentissage, les essais de travail en tant que méthode pour l'adaptation de l'homme à son métier. Il y est en outre fait mention d'autres méthodes tradi-

tionnelles telles que les recommandations, les certificats, les titres et diplômes et les demandes d'emploi ainsi que de l'insuffisance de l'"adaptation personnelle". Parmi les méthodes moins traditionnelles et de plus fraîche date, l'auteur cite la physyognomonie, la graphologie et la morphologie, et mentionne les travaux et les études expérimental de A. Binet en graphologie. La 2^{ème} partie est réservée à la critique des méthodes traditionnelles. Ici l'auteur entreprend de mettre en évidence le facteur subjectif dans toutes les diverses méthodes qu'il étudie. La 3^{ème} partie étudie les méthodes de psychométrie; ce sont celles-ci qui, suivant l'auteur, qui forment la base de toute méthode vraiment scientifique susceptible d'être appliquée aux recherches de psychosociologie.

Bonnardel étudie ici la psychométrie appliquée au problème d'ataptation au métier, les diverses expériences faites en ce domaine, les dispositions physiques pour l'adaptation en question, et les divers milieux favorables aux métiers. Le livre rassemble presque toutes les diverses recherches faites sur les méthodes de psychométrie. Toutefois cette oeuvre ne procède point à de nouvelles recherches en ce domaine et néglige les problèmes de la sociométrie.

JEAN CAZANEUVE, *La Psychologie du Prisonnier de Guerre*, Presses Universitaires, Paris, 1944, p. 155.

Dans la première partie de ce livre, Cazeneuve relate ses vues théoriques concernant la psychologie du prisonnier de guerre, et énumère les facteurs suivants qu'il considère comme donnant à la vie du prisonnier de guerre un caractère spécial, mais factice, bien différent de la vie psychologique normale. Ces facteurs sont: la privation de tout confort matériel, l'étroitesse d'une vie forcément confinée dans certaines limites, l'absence de la femme dans la vie sociale, le sentiment d'être déraciné de son milieu naturel, l'obligation de vivre en communauté, au détriment de la vie personnelle, enfin l'obligation de se livrer à de nouvelles occupations auxquelles le sujet n'était point habitué ou préparé antérieurement, etc...

L'auteur, après avoir analysé les anomalies factices créées par ces facteurs, traite, dans la seconde partie, des complexes et des psychoses de guerre qui en découlent. Etant donné que le complexe